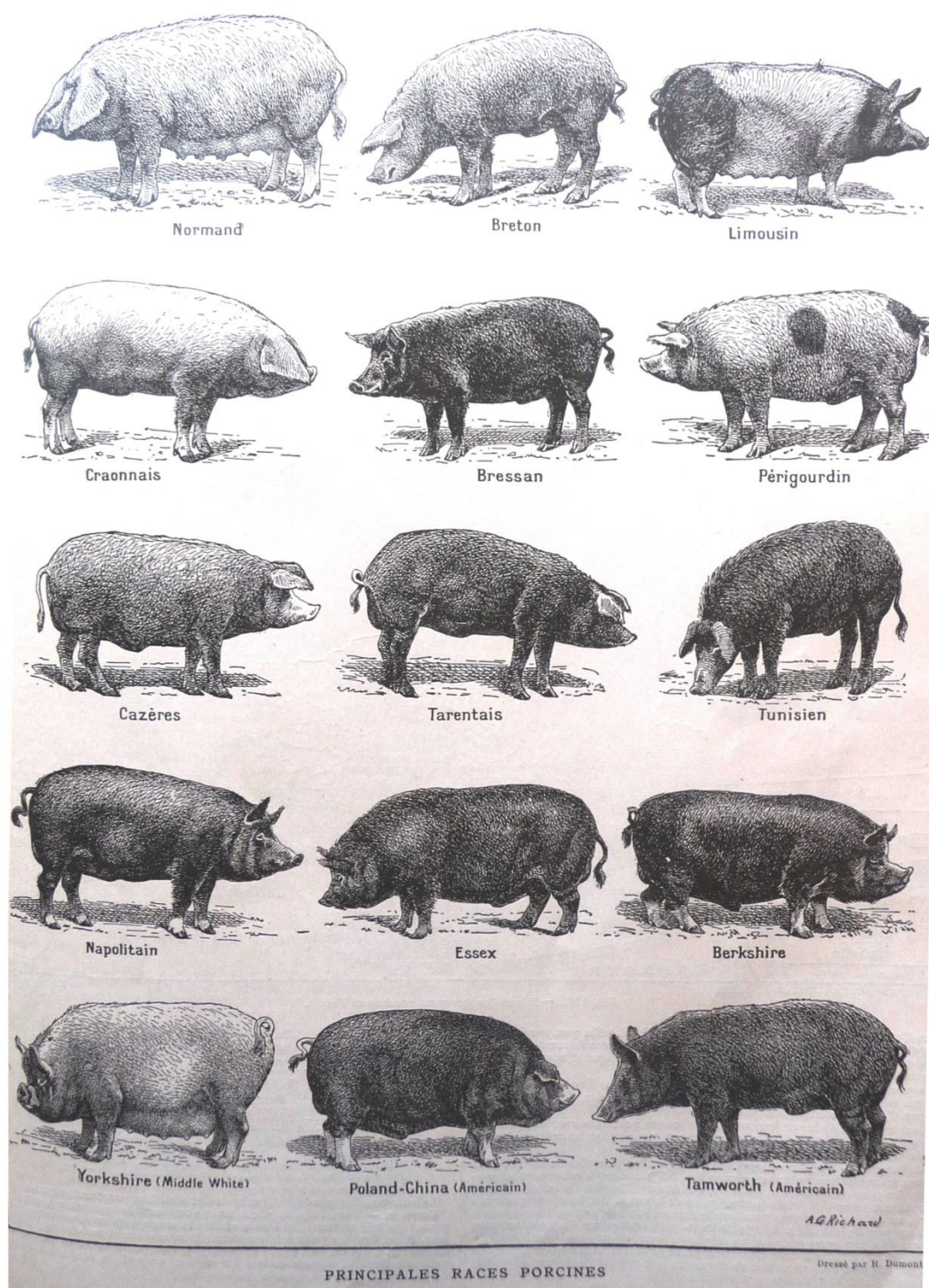


3. LES PORCS



Principales Races Porcines au début du XXe siècle

Larousse Agricole 1921/1922

Selon les archives, *en Bretagne*, on rencontrait *trois types de races de porc* :

- **le Porc Breton** de petit format qui prédominait dans le centre de la Bretagne
- **le Porc Normand**, de gros format, assez présent en Ille et Vilaine. Poids à 18 mois : 350 kilos.
- **le porc Craonnais**, de format moyen. Poids à 18 mois : 200 Kilos. Depuis, le Craonnais obtenu par sélection dans la région de Craon en Mayenne, a remplacé les autres.

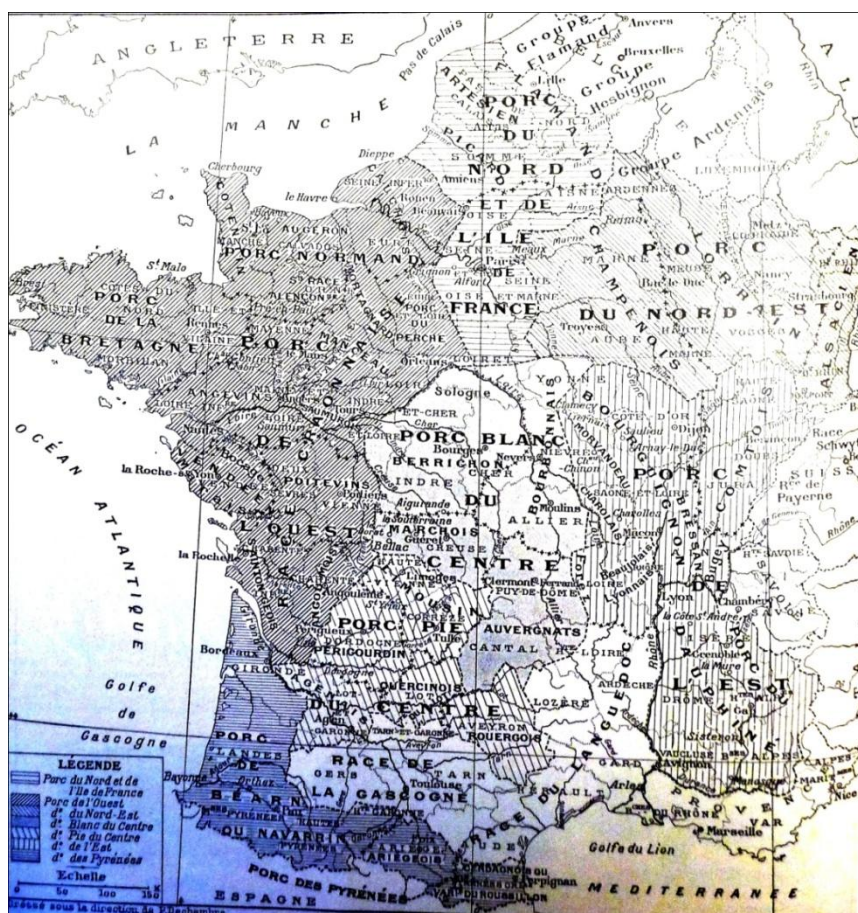
Ces trois races avaient des points communs : tête forte, front large et plat, profil concave, groin épais, oreilles tombantes. Ce qui distinguait la race Normande, c'était les oreilles qui recouvraient les yeux. La race Craonnaise l'a remporté par sa remarquable conformation.

D'après le *Larousse Agricole*, on pouvait distinguer en France trois grandes races porcines qui sont illustrées page précédente :

► 1 - Les races à oreilles tombantes : exemples, la race craonnaise très répandue dans l'ouest, la race normande qui habitait les régions du Nord-Ouest, la race de Miélan cantonnée dans le Gers avec quantité de variétés locales (*poitevine, picarde, lorraine, gasconne, béarnaise, mancelle, périgourdine...* et la race de Cazères dans le grand sud et le bassin supérieur de la Garonne.

► 2 – Les races à oreilles horizontales et groin fin : exemples, la race limousine avec des variétés périgourdines, bressannes et dauphinoises, la race Tarentaise

► 3 – les races anglaises : le Large White ou Grand porc blanc, le middle white plus petit, le berkshire noir, le tamworth...



Répartition des Races Porcines en France.

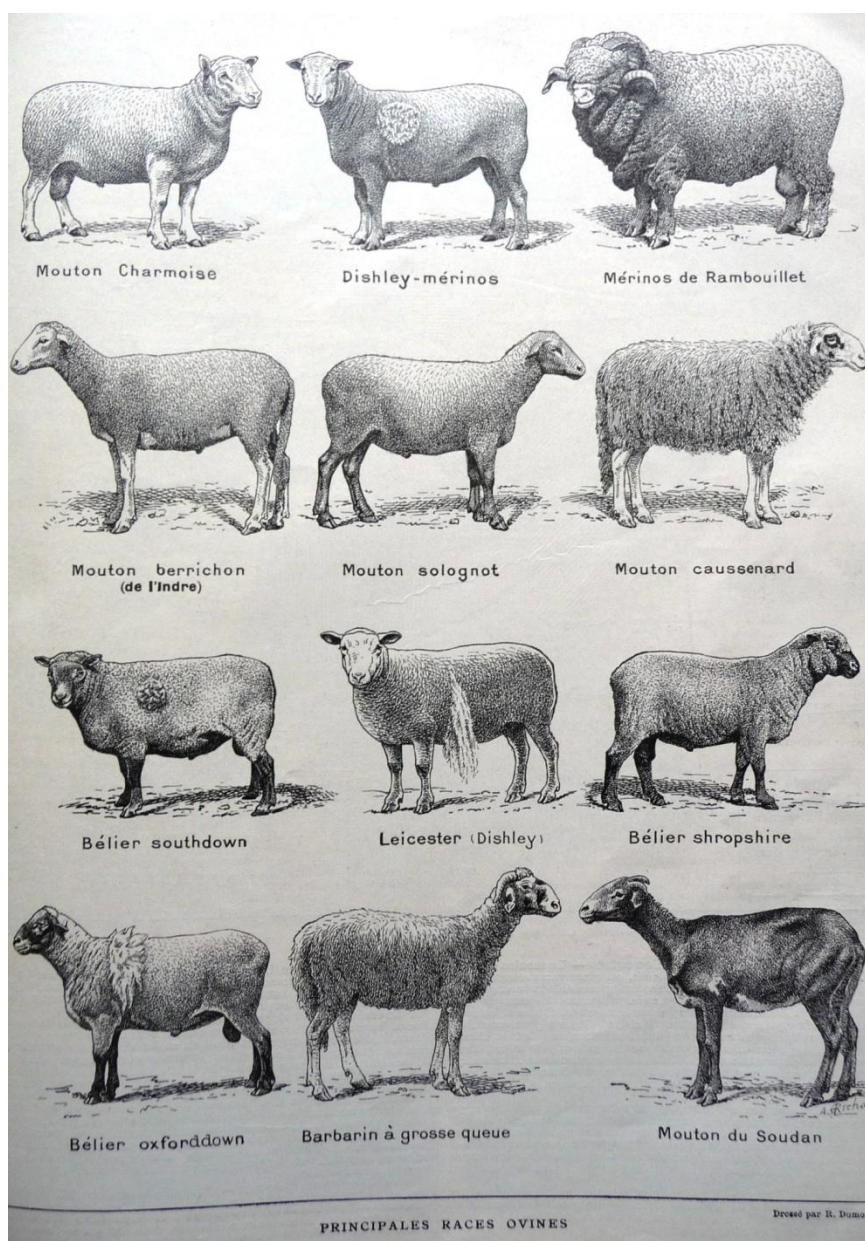
Voir ci-dessus pour le détail des diverses races dans les régions.

Larousse Agricole 1921/1922

4. LES OVINS

Les moutons sont élevés en vue de la production de la viande, de la laine ou du lait. Au début du XX^e siècle, on dénombrait une vingtaine de races françaises que vous retrouverez sur la carte suivante des Races ovines. Exemples de races selon leur production :

- Race à laine : Mérimos de Rambouillet
- Races à viande et à laine :
 - Précoces : autres Mérimos du Centre de la France, Dishley-Mérimos
 - Demi-précoces : Charmoise, Cauchoise, Poitevine, Berrichonne du Cher et de l'Indre
 - Tardives : Solognote, Limousine, Bizet, Corbières, Normands, Causses, Mérimos Crau et Roussillon
- Races laitières : Caussenarde du Lot, Lozère et Aveyron, Béarnaise, Basquaise et Corse.



Les Principales Races Ovines

Larousse Agricole 1921/1922

L'existence d'une population ovine originale, rustique, propre à la Bretagne, est régulièrement mentionnée dans les ouvrages anciens. Il s'agit du **mouton des Landes de Bretagne**, souvent blanc, mais parfois taché de brun noir ou brun. Des peaux de moutons ont été recensées dans les registres des tanneries d'Ille et Vilaine au XIXe et XXe siècles.

En fait, on peut relever dans certains documents anciens, que les moutons n'étaient présents que dans les régions pauvres, non exploitables en cultures ou pour l'élevage bovin. Ainsi, **on en retrouve trace en Ille et Vilaine**, dans les polders de la Baie du Mont Saint Michel, dans les Landes de Combourg, dans les Landes de Saint-Just, près de l'embouchure de la Vilaine, puis dans les environs du golfe du Morbihan et dans les îles bretonnes fouettées par le vent ainsi que dans toutes les régions montueuses du Finistère et des Côtes du Nord.

Chez les parents de **Maria**, il n'y a jamais eu de moutons.



Mouton des Landes de Bretagne



Répartition des Races Ovines Françaises

Larousse Agricole 1921/1922

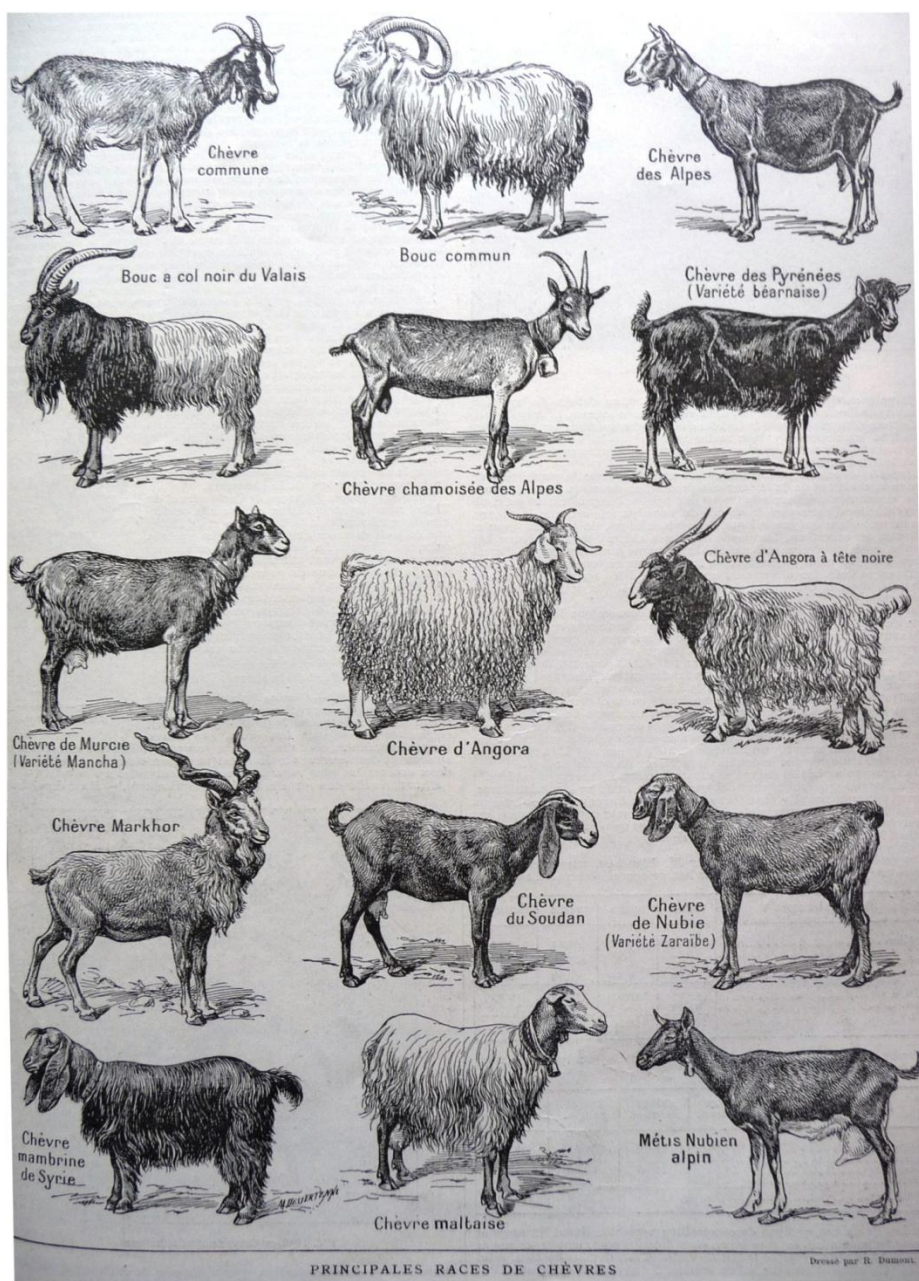
En ce qui concerne le Mouton des Landes de Bretagne, on dénombre fin 2005, plus de 850 femelles dans 92 élevages (de 2 à 60 femelles par site), dont plusieurs élevages professionnels. Le type blanc sans cornes est celui qui est principalement réintroduit en Bretagne.

5. LES CHEVRES

Traditionnellement, en France, le berceau de la race se situe dans les Alpes. Au cours du temps, des espèces sont apparues qui se présentaient ainsi au début du XXe siècle :

- **la Chèvre des Alpes**, de couleur brune ou grisâtre présente dans la Savoie, l'Isère, la Drôme, les Basses-Alpes, les environs de Lyon. Le lait permettait de fabriquer des fromages renommés.
- **la Chèvre des Pyrénées**, de couleur brune, installée sur les deux versants de cette chaîne de montagnes, (en France, chèvres béarnaises et basquaises). Il arrivait qu'après avoir passé l'été dans les alpages, elles passaient l'hiver dans les grandes villes du sud-ouest et jusqu'à Paris, sous la conduite de chevriers en béret qui circulaient dans les rues et traient leurs animaux en présence des consommateurs. Le lait était transformé en beurre ou en fromage.
- **la Chèvre du Poitou**, dont le pelage varie du brun au gris, établie dans le Bocage vendéen : Deux-Sèvres, Charente-Inférieure (Maritime) et une partie de la Vienne. Les chèvres souvent réunies avec les moutons produisaient un fromage estimé.

A la ferme des Gérard à La Prise, aucune chèvre n'a jamais été présente. Mais sur la commune de La Baussaine, de petits élevages existaient que Maria redoutait de croiser car elle détestait l'odeur de bouc.



Principales Races de Chèvres

Larousse Agricole 1921/1922

La race de la Chèvre des Fossés a été reconnue en 2005 par le Ministère de l'Agriculture et un Livre généalogique a été institué. Cette chèvre « relique » présente autrefois dans le *Bocage de l'Ouest (Pays de Loire, Bretagne, Basse-Normandie)* a réussi à survivre.

En Bretagne, les chèvres étaient marginales. Seuls quelques amateurs et fermières se sont livrés à cet élevage d'une ou deux chèvres pour disposer d'un lait recommandé aux nourrissons en difficulté, ou pour nourrir la famille.

La race est appréciée pour ses qualités laitières et sa prolificité. Les élevages sont généralement petits, moins de cinq animaux et sont répartis actuellement majoritairement en Bretagne



La séduisante Chèvre des Fossés des Bocages de l'Ouest
Petite, poilue, colorée et cornue
